

## Bibliographie

*Nouvelles annales de mathématiques 3<sup>e</sup> série*, tome 2  
(1883), p. 317-319

[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1883\\_3\\_2\\_317\\_1](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1883_3_2_317_1)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1883, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

---

---

**BIBLIOGRAPHIE.**

---

LES ORGANISMES VIVANTS DE L'ATMOSPHÈRE; par M. P.  
*Miquel*, docteur ès sciences, docteur en Médecine,

**chef du Service micrographique à l'Observatoire de Montsouris. Paris, Gauthier-Villars, 1883.**

Depuis longtemps on avait l'intuition de germes microscopiques flottant dans l'atmosphère et donnant lieu, là où ils s'abattaient, soit à des fermentations variées, soit, dans un ordre plus compliqué, à des maladies diverses.

Sans remonter bien haut, on sait que Raspail, sur cette donnée, a édifié presque toute sa thérapeutique, mais c'est surtout de la grande lutte de Pasteur et de Pouchet sur la génération spontanée que datent, en France, les procédés scientifiques appliqués à cette étude.

L'air tient en suspension des particules inorganiques de toutes sortes, depuis les résidus de nos industries jusqu'à des globules de fer météorique. On y trouve des corps organisés très variés, à l'état de germes ou de développement complet, à l'état de débris.

Pour en faire l'étude, il faut d'abord les récolter, les examiner ensuite.

L'auteur décrit avec détails les appareils proposés pour les recueillir. Il passe ensuite aux procédés qui permettent d'en déterminer la nature.

Il faut reconnaître que parfois, dans cette recherche, le microscope serait trompeur. Il existe heureusement un mode d'expérimentation permettant de pallier l'insuffisance de nos instruments d'optique et de compter, sans le secours immédiat du microscope, les germes aériens des bactéries. Ce procédé, fécond en magnifiques résultats, c'est la culture des microbes, vulgarisée par M. Pasteur. La manipulation des liqueurs de culture, et comme corollaire des liqueurs stérilisées, tient donc une place importante dans le livre de M. Miquel.

L'auteur, passant à l'application des procédés décrits, expose le résultat de ses recherches particulières sur l'air de Paris, pris sur des points très différents, des hauteurs de Montsouris aux angles rentrants des hôpitaux et jusque dans la profondeur des égouts.

L'étude des antiseptiques s'ensuit tout naturellement.

Enfin, comme conclusion, M. Miquel fait ressortir les hautes destinées d'une science qui ne date pourtant que d'hier et le chemin parcouru en si peu de temps.

Le Livre de M. Miquel, comme je voudrais le faire ressortir

davantage dans cet aperçu, est d'un grand intérêt. A côté de travaux tout à fait personnels et très originaux, il réunit des notions et des documents qui n'avaient jamais été classés jusqu'à présent avec autant ordre.

D<sup>r</sup> HARZÉ.